

Cité du Vatican, 17 avril 2022

Chers frères et chères sœurs,

Illustres Dames et Chevaliers,

C'est avec les mots de Benoît XVI que je voudrais introduire une petite réflexion qui m'a accompagné pendant ces jours proches de Pâques : « *Sur quoi se fonde le martyre? La réponse est simple: sur la mort de Jésus, sur son sacrifice suprême d'amour, consommé sur la Croix afin que nous puissions avoir la vie (cf. Jn 10, 10)* ».

C'est le dimanche de la Résurrection, dans la mort et la Résurrection du Seigneur, que les témoignages des nombreux chrétiens qui, de différentes manières, ont donné leur vie pour le Christ, acquièrent un sens. Ainsi, l'Apôtre nous rappelle : « *Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine, et votre foi aussi est vaine* » (1 Corinthiens 15,14).

Cette année, la proximité des célébrations liturgiques entre la Sainte Pâque (17 avril) et la mémoire de Saint Georges (23 avril), notre saint patron, montre clairement dans la liturgie le lien fort entre ces deux événements, la Pâque du Seigneur et la mémoire du martyre. Nous, membres de l'Ordre Constantinien, qui reconnaissons Constantin l'Empereur comme notre fondateur, devrions particulièrement garder la mémoire des martyrs des premiers siècles. C'est avec Constantin que, suite à l'Édit de Milan, les persécutions ont commencé à diminuer.

Ce qui rend le témoignage du martyre grand, ce n'est pas le volontarisme humain, ni le courage humain, ni le dévouement humain apparent et inlassable. Ce qui rend ce témoignage grand, c'est plutôt l'action de la grâce de Dieu qui agit mystérieusement même dans le martyre et la souffrance, faisant ainsi du martyr un témoin d'une « *forme d'amour total pour Dieu* ». Tout d'abord, la grandeur du martyr n'est pas dans l'effusion du sang, mais plutôt dans le désir de laisser Dieu agir dans sa propre vie, dans la capacité de donner « *une preuve suprême de foi et d'amour* ».

Les *Actes* et les *Passions* des martyrs nous enseignent aussi ceci : au moment du martyre, ce n'est pas le martyr qui souffre, mais le Christ qui souffre dans sa chair. Ainsi, même les hommes et les femmes faibles, fragiles dans leur condition, victimes de mauvaises maltraitances et tortures, peuvent affronter le martyre. De cette manière, Sainte Félicité, incapable de contenir sa douleur au moment de l'accouchement, se montre forte au moment du martyre : « *La femme a été assaillie par les douleurs de*

*l'accouchement, qui ont été particulièrement fortes, comme elles le sont au huitième mois. Elle souffrait d'un accouchement très difficile, et l'un des serviteurs en charge lui a demandé : « Si tu te plains maintenant comme ça, que feras-tu quand on te jettera aux bêtes que tu méprisais, quand tu refusais de faire le sacrifice ? ». Elle a répondu : « Maintenant c'est moi qui souffre : il y aura un Autre en moi qui souffrira pour moi, parce que je souffre pour lui ».* Il nous révèle la clé pour comprendre l'importance de ce témoignage : la grâce de Dieu agit dans le martyr ! De plus, Benoît XVI nous le rappelle : *« D'où vient la force d'affronter le martyre ? De l'union profonde et intime avec le Christ, parce que le martyre et la vocation au martyre ne sont pas le résultat d'un effort humain, mais sont la réponse à une initiative et à un appel de Dieu, ils sont un don de Sa grâce, qui rend capable d'offrir sa vie par amour du Christ et de l'Église ».* Nous pourrions dire qu'en effet *« le sang des martyrs est la semence des nouveaux chrétiens »*, mais en définitive seulement parce que le Christ est le vrai Semeur, celui qui a donné sa vie pour nous.

De même que le pain que nous demandons pour nous-mêmes est quotidien, que la grâce que le Seigneur nous donne soit également quotidienne : je souhaite pour vous tous et pour moi de savoir être des instruments quotidiens de la grâce du Seigneur pour tous nos frères et sœurs. Les *« grandes choses que le Seigneur a faites pour nous »* passent souvent par de petits gestes quotidiens et d'humbles signes de solidarité fraternelle, à condition que nous soyons toujours ouverts à la grâce et à l'amour de Dieu. Le Pape François nous rappelle que les martyrs, hommes et femmes simples, *« en chair et en os »*, *« sont les vrais gagnants »* : en les regardant, *« nous pouvons apprendre à vivre une vie pleine, en accueillant le martyre de la fidélité quotidienne à l'Évangile et de la conformation au Christ ».*

Tout se joue dans la tentative de répondre avec amour, en reconnaissant la vérité de ce qui est écrit : *« Deus caritas est »*. Benoît XVI conclut : *« En un mot, le martyre est un grand acte d'amour en réponse à l'immense amour de Dieu »*. En ces jours proches de Pâques, laissons-nous interroger par l'amour de Dieu qui vient vers nous, et demandons la grâce de l'accueillir dans notre vie.

En vous confiant à l'intercession de Saint Georges et des saints martyrs, je souhaite à chacun d'entre vous de vivre la joie d'une Sainte Pâque.

*Χριστός Ανέστη: Αληθώς Ανέστη!*

Renato Raffaele Cardinal Martino